L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 17 sept.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 24 sept.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 1er octobre

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)........$80 et $100
Deuxième classe........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 28 septembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON, Capt. Freeman.
Arrivera à son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0|0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
[illegible] Rue Carondelet Nø 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 13 septembre 1887 quitte à Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit :

Les Lundis et Jeudis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à........1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville Lewisburg et Madisonville les samedis prolongeant son cours jusqu'à Old Landing à....4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis pour Mandeville et Old Landing à........8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à........6.45 a. m.
Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à........6 p. m.
Les Dimanches pour Madisonville directement à........6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les [illegible] et [illegible] jeudis et samedis........5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à........6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches [illegible] d'excursions à........2 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix pour Mandeville et Madisonville (pour chaque voyage) 50 cts. A Old Landing et au dessus de Madisonville pour chaque voyage, $1.00.

Jour d'excursion aller et retour, pour tous les points, $1.00.

[illegible] tous les jours à la gare du chemin de fer [illegible] & Nashville, à l'extrémité de la rue [illegible].

W. G. COYLE, Agent.
[illegible] No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

	No. 2	No. 6
Dép. N. Orléans	7 00 a m	8 35 p m
Dép. Hattiesburg	11 10 a m	12 25 a m
Arr. Meridian	1 20 p m	3 20 a m
Arr. Birmingham	10 50 p m	10 10 a m
Arr. Chattanooga	1 30 a m	2 20 p m
Arr. Lexington	5 15 p m	8 13 a m
Arr. Cincinnati	6 12 p m	6 10 a m

POUR LE SUD.

	No. 1	No. 5
Dép. Cincinnati	7 55 a m	9 00 p m
Dép. Lexington	11 25 a m	11 59 p m
Dép. Chattanooga	10 00 p m	9 15 a m
Dép. Birmingham	1 50 a m	4 00 p m
Dép. Meridian	10 10 a m	11 15 p m
Dép. Hattiesburg	1 40 p m	2 15 a m
Arr. Nlle Orléans	5 30 p m	6 15 a m

J. M. KNIGHT, Agent de Billets, 34 rue St Charles.
[illegible] 1 juin 1887.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ
No 1........8 15 A. M.	No 2........1 15 P. M.
No 3........6 10 A. M.	No 4........10 00 P. M.
No 5........3 50 P. M.	No 6........8 15 A. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée........10 P. M. \| Départ........7 00 A. M.

[illegible] Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les Nos 1 et 2 ont des chars Bullet à dormir entre la Nouvelle-Orléans et Louisville. Les Nos 3 et 4 ont des chars-salons Pullman entre la Nlle Orléans et Memphis et à la voie de Little Rock.

Des connexions sont faites pour tout à Harriston, Natchez et N. J. et C. à Vicksburg avec le V. S. & P., et le M. & R. R. à Memphis avec toute Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N., M. & C. et d'autres lignes, aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Dép. de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
Pacific Express, daily........7 15 am	Atlantic Express, daily........8:10 pm
San Antonio Ex press daily........7 20 pm	New Orleans, Ex press daily........8:05 am

Chars-salons entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Connexion à Houston avec tous les chemins de fer du [illegible]. Billets à vendre et places dans les chars à retenir tous les jours au bureau [illegible] et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
[illegible], Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
[illegible] 1886

Succession de Veuve Mary McKennon.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 21 445—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Gabriel Villere, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,
W. J. McGEEHAN, Greffier.
14 sept—14 18 23

ASSURANCES.

Quinzième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie........		$147,961 53
Sur les risques maritimes........		14,025 64
Sur les risques de rivières........		14,829 57
		$176,816 74
Primes non acquises pour 1885		68 676 43
		$244,493 17
A déduire:		
Pertes payées sur les risques d'incendie	$61,594 93	
Pertes payées sur les risques maritimes.	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières.	8,395 34	
Refraction et commission	20,109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées.	9,737 83	
Dépenses d'agence.	1,138 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	9,125 19	147,966 90
		$96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886	$60,536 55	
1½ pour cent intérêt sur le capital pour l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28	96,526 27

ACTIF.

Argent comptant........	$ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché........	38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché........	129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché........	11,450 00
Prêts sur hypothèques........	78,291 66
Propriétés foncières........	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales........	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,798 90
Primes en cours de collection........	24,192 48
Meubles de bureau........	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital........	$250,000 00
Fonds de réserve........	80,000 00
Réserves pour primes non acquises	60,536 55
Intérêt dividende non payé........	580 00
Pertes non ajustées........	7,600 44
Surplus........	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital du janvier 1887........	12,500 00
	$414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi annuel de **Cinq pour cent** sur le fonds capital faisant **dix pour cent** pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER
THEO. BERCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER	F. RICKERT Jr.
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS. J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

Dix-septième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

Primes reçues:		
Sur risques de feu........		$229 184 35
Sur risques de marine........		10,142 18
Sur risques de rivière........		5,696 66
		$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885........		136 280 00
Primes totales........		$381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes........		19 476 90
Revenus........		$400,780 09
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu...$169,571 88		
Sur risques de marine........	16,624 89	
Sur risques de rivière........	358 19	
	$186,554 96	
Retour de primes et cancelations........	10,085 64	
Commissions et refactions (rebates)........	41,185 19	
Réassurances........	25,795 55	
Taxes et licences........	2,242 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc........	33,064 66	$298,882 52
Surplus........		$1,108,976 57
Primes non acquises de 1886........	$ 70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées........	30 443 94	
Balance........	1,198 63	$101,897 57

ACTIF.

Argent en caisse........	$ 27 116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi........	15 000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe........	2 673 00
$10,000 Bons de Etats-Unis 4 0|0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans........	128 910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans........	64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents........	30,718 82
Prêts sur hypothèques........	47 484 31
Effets à recevoir........	2 885 00
Billets à recevoir pour primes........	3 408 55
Actions et autres valeurs........	12,669 52
Meubles et installations de bureaux........	2,500 00
Total........	$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans.

C. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.

ETAT DE SITUATION SEMI ANNUEL.

—DE LA—

Banque Mutuelle Nationale,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1886.

ACTIF.

Prêts et escomptes........	$711 855 61
Bons des Etats Unis et autres valeurs........	352 105 00
Change du pays, banques et banquiers........	125 361 69
Effets immobiliers, meubles installations........	32,000 20
Comptant, y compris les chèques pour le Comptoir d'Echange........	216 353 78
Fonds de rachat entre les mains du Trésorier des Etats Unis........	2,250 00
Total........	$1,433,526 28

PASSIF.

Capital payé........		$300,000 00
Fonds de surplus........		80,000 00
Circulation........		45,000 00
Profits individuels........		18,555 03
Dividendes non payés........		224 00
Dividendes déclarés maintenant.		12,000 00
Dépôts individuels	$741,878 61	
Du par des banques et banquiers........	236,068 64	977,917 25
		$1,433,526 28

J. T. HARDIE, Président.
LLOYD R. COLEMAN, Vice-Président.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie..		$185,875 30
Primes sur les risques de mer........		6,577 07
Primes sur les risques de rivières..		4,703 65
Total des primes........		$197,156 02
Moins les primes non échues.		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887........		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie........	$50,345 05	
Sur risques maritimes........	3,078 48	
Sur risques de rivières........	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt...	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées........	19,627 13	77,930 54
Profits........		$64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé..$45,000		
Réserve pour les réclamations non ajustées...	15,000........	60,000 00
En plus........		4 351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble........	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres........	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements........	104,939 95
Billets à recevoir........	54,724 51
Primes en voie de recouvrement...	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette........	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires........	4,335 00
Comptant en caisse........	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire.
P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatio
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
Alden McLellan	

14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:

Primes d'incendie........		$175 959 67
Primes de mer........		4 306 08
Primes de rivières........		2 240 24
Primes totales........		$182,505 99
A ajouter Risques non expirés de 1885........		41,769 60
Primes totales........		$224 275 59
A ajouter Intérêt, profits et pertes etc........		23,813 96
Moins Traitements et dépenses générales.	12 114 68	11 699 28
Fonds de surplus de 1885........		17 000 00
Total........		$252,974 87
Pertes payées		
Sur les incendies........	60 172 06	
Sur les mers........	491 41	
Sur les rivières........	4,498 46	
	$65,161 93	
Réassurances........	36,483 42	
Rétractions et primes remboursées........	51,635 06	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage souscriptions........	9,271 51	162,554 95
Surplus total........		$90 419 92
Réserve pour—		
Primes non acquises..	37,801 16	
Pertes non payées........	15,251 74	
Dividende 5 0|0 déclaré et payé en juillet 1886........	10,000 00	
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 13 1887........	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886........	19,367 02	
	$90,419 92	

ACTIF.

Bons à primes........	[illegible]
Primes en voie de perception........	29 992 88
Prêts et nantissements........	17,970 00
Prêts et hypothèques........	6,225 00
Bons des Etats Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville........	113,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire........	500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble........	78,119 11
Meubles de bureau et installation..	2,532 75
Argent en banque........	28,079 76
Total........	$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING,	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	F. W. DIEKMAN,
GEO. H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH,	C. B. FISCHER

Succession de Lorenzia Dugas, femme décédée de Joseph O. Richard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21 961—Attendu que Joseph O Richard a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Lorenzia Dugas, sa femme décédée ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour,
W. J. McGEEHAN, Greffier.
2sept—2 7 11

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 8 rue Carondelet.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:

Primes d'incendie...	$277,197 19	
Primes maritimes........	19,946 53	
Primes de rivières........	10,846 17	
		$307,989 89
Primes acquises de 1885........		71,492 96
Total des primes........		$379,472 85
A déduire—		
Primes non acquises de 1886........	$75,785 78	
Primes remboursées........	80,884 78	
Réassurances........	7,827 61	
		$164,408 17
Primes acquises nettes........		$214,974
A ajouter—		
Intérêt, loyers, sauvetage........		24,196 47
Revenu net........		$239,165 15
A déduire—		
Pertes sur les incendies de 1885...	$48,374 83	
Pertes sur les incendies de 1886...	142,873 39	
		$191,248 22
Pertes sur les mers en 1885...	382 45	
Pertes sur les mers en 1886...	17,959 76	
		18,342
Pertes sur les rivières en 1885.	5,706 11	
Pertes sur les rivières en 1886.	906 85	
		6 612 96
Pertes payées........		$216 203 39
Commissions........		16,181 38
Taxes d'Etat, de ville et licenses........		5,892 24
Dons charitables........		848 10
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat........		1,069 80
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage........		4 405 07
Dépenses générales et salaires........		38,795 19
Dividendes de jan 1886	$12 500 00	
Profits et pertes..	25 905 41	
		$38,405 41
		$321,905 03
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus........		$82,739 88
Pertes ajustées........		32 861 20
		$115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :

Comptant en banques........	26,406 05
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à primes........	233 395 00
Actions du N. O. City R. R. Co. de la Banque Nationale de l'Etat du Vallette Dry Dock Co du N. L. Jockey Club de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie........	30 560 00
Billets de première hypothèque, prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes........	85 971 75
Immeubles divers et meubles de bureau........	70 771 50
Primes en cours de collection........	53 375 86
Dû par des compagnies d'assurances	2 905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe........	487 52
Mandats d'Etat et de ville........	1 311 75
Intérêt sur des billets hypothécaires	3 908 85
Au crédit........ un jugement en faveur de la [illegible]........$1 940 00	
Divers débiteurs........	469 82
	$5 409 82
	$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie
(Signé) J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi le 14me jour de janvier 1887.
(Signé) JAS FAHEY, Notaire

DIRECTEURS

THEO. BRIERRE	JOHN W. HINCKS,
EDW. J. FOLEY	P. POUTZ
GUST. PITOT	C. T. DUGAZON
A. SCHREIBER,	D. FATIO
C. E. SCHMIDT,	B. GALLY
J. TUYES	W. C. C. CLAIBORNE Jr

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc 1886:

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$104 349 76	
Sur risques de rivière.	2,892 52	
Sur risques de mer........	2,442 74	
		$109 685 02
Ajoutez primes non acquises de 1885........		32 267 06
		$141 952 08
A déduire		
Primes remboursées et [illegible] rétraction	$41 171 54	
Réassurances........	6 015 57	
		35 1[illegible]
		$106 764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—		
Sur incendies........	$92,459 96	
Sur les rivières........	1,022 70	
Sur les mers........	1,314 37	
Taxes d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés frais divers, moins sauvetage et intérêt........	15,869 21	
		$110 736,24
		$3,971 27

ACTIF.

Comptant........	$2,696 79
Primes en voie de recouvrement........	17,368 15
Immeubles........	36,782 49
Actions de banques et autres........	30,684 79
Meubles et installation de bureau........	2,270 25
Billets garantis par nantissements	3,819 68
Billets garantis par hypothèques........	8,608 06
Billets à recevoir........	2,060 27
	$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
H. POPOVICH, Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour [illegible] 1887.
J. BEND, [illegible], Notaire.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Les classes de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 38 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :

Primes sur risques d'incendie........		$ 99,705 12
" " de rivières........		3,399 55
" " maritimes........		3,427 90
		$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885........		29,613 70
		$136,146 27
A déduire:		
Pertes d'incendie........	$40,505 97	
Pertes de rivières........	2,064 50	
Pertes maritimes........	1,252 95	
Réfaction........	10,071 41	
Réassurances........	10,070 71	
Primes remboursées........	6,802 79	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt........	16,349 52	$87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées........	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886........	7,307 23	
Intérêt et dividendes déclarés ici........	15,318 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886........	22,950 82	
		$49,008 42

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action........	$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque........	162,749 29
Billets à ordre........	5,336 56
Propriétés foncières........	15,000 00
Argent comptant et argent en banque........	69,304 94
Primes en voie de collection........	39 465 89
Meubles de bureau divers........	4,448 53
	$301,223 44

PASSIF.

Capital........	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées........	3,431 56
Intérêt et dividendes........	24,942 53
Réserve pour primes non acquises. Fonds de réserve et surplus........	122,848 35
	$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans 19 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes avant soit.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. BIERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. ELLERMAN,	JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES

Le 1er août 1887.

ACTIF

Prêts et escomptes........		$1 283 903 30
Surtirages........		1 282 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation........		200 000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts........		200 000 00
Bons des Et Is Unis en main........		4 350 00
Autres actions, bons et hypothèques........		766 851 25
Dû par agents de réserve........		107 059 72
Dû par d'autres banques nationales........		57 037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers........		9 250 91
Propriétés foncières meubles etc		109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées........		6 139 34
Primes payées........		106 346 02
Chèques et autres valeurs comptantes........	164 42	
Echange pour le Clearing House........	273 916 22	
Billets d'autres banques........	64 656 00	
Circulation fractionnaire, nickels et cents........	26 95	
Espèces........	237 089 00	
Legal tender notes........	2 .2 000 00—	848,042 51
Fonds de rachat avec le Trésorier des E. U. (5 pour cent de circulation)........		9 000 00
Total........		$3,688,859 93

PASSIF

Capital........		200 000 00
Surplus........		400 000 00
Profits non divisés........		71,269 40
Billets de Banque Nationale en circulation........		180 000 00
Dividendes non payés........		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques........	2 229 679 42	
Certificats de dépôt sur demande........	28 3-2 42	
Certificats de dépôts à échéance........	2 000 00	
Chèques certifiés........	1 671 10	
Chèques du caissier en circulation........	15 012 75	
Dépôts des Etats Unis........	152 544 08	
Dû à d'autres banques nationales........	229 939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat........	52 910 25—	2,837,339 00
Total........		$3,688,859 93

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY, notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT,
C. H. BECK,
JOHN T. MOORE, Jr.,
Directeurs.
7août—

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 21 septembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine........	$3,907,213 00	$417,425 00
Même temps la semaine dernière........	3,742,608 00	518,577 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain........	75	
Pièces de 5 francs........	3 00	
Pièces de 20 francs........	[illegible]	3,90
Souverains........	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers........	7,50	....
Doublons espagnols........	15,60	
Doublons patriotes........	15,35	
Doublons mexicains........	15,60	
Pièces de 20 pesos mexicaines........		19,40
Or de l'Amérique du Sud........	80c par once	
20 marcs prussiens........	4,60	4,75
Or de la Californie........	7c	[illegible]
Or américain, poids léger........	95	97
Or américain mutilé........	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, assez abondant et stable.

Prêts sur demande : aux banques 7 à 8 pour cent ; en dehors des banques, —à 7 pour cent. Les taux d'escompte par en sont comme suit : Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent .. .. A1........ 8 .. Prêts sur garanties collatérales... 8 8 .. Hypothèques A1........ 7 8 ..

New York—Taux de l'argent, 6 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 101 7\|16 à 101 9\|16 ; argent en lingots à 44 9\|16 ; U. S. 4's, 126¾. Paris—Rentes, 81,50.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial à 93¾.
Le STERLING est inactif et facile.
Connaissement de navire A1 clear........ 477¼ @ 478
Traites de banques........ 482
soixante jours.
Les FRANCS sont inactifs et faciles.
Francs de commerce........ 5,29¾
Traites de banques........ 5,23¾
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.
Traites de commerce $1 75 d'escompte.
Traites de Banques nominales.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
10 actions du Louisiana Ice Man'g Co.. 7
25 do........do........ 7¼
9,500 Louisiana 4 s........ 85
5,000........do........5 60 et int........ 84⅞

Bureau à 2 P. M.
10 actions du La Ice Man'l Co........ 6
Après le Bureau de 2 p. m.
15 actions du Louisiana Ice Man'g Co.. 6

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	....	90
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	140
Metro. Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	....
People's	50	58½	61
State National	100	....	106¼
Union National	100	....	105½
Whitney National	100	130	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	35
Factors and Traders Ins	100	....	70
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	121
Hibernia Ins	100	70	75
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	100	51½	....
Mechanics and Traders	100	....	106¼
N Orleans Ins As	20	....	....
N Orleans Ins Co	50	....	25¼
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	74	75½
Crescent City	100	61¼	63½
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99	100¼
Orleans	50	....	59
St Charles Street	50	65½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31¼	36
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	5¾	6¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Asd	100	....	....
N O Gas Light Co	100	60½	61¼
N O Waterworks Co	100	64	65
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	....	50
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	84¾	85¼
" Three (Baby bonds)	....	49	....
Bons de ville.			
Premiums	....	125¼	127
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	107½	109
" Coupons	....	109	109¾
Consolidated Extended	....	107½	109
" Crescent	....	109	110
Extended 6's	....	....	....
" Railroad	....	....	....
" Waterworks	....	....	....
" Park	....	....	....
City 6 0|0 certificates	....	....	103½
City 6 0|0 Cts for Consol Coup	....	....	14
City 5	....	....	96
City 7 s old	....	....	....
" new	....	....	....
" gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0|0	....	....	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	....
" new	....	....	....
N O City RR Co mort	....	....	....
St Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....	....
La Ice Mfg Co mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	....	....
State Warrants Ordin. 1885	....	....	....
do de 1886	....	....	....
do de 1887	....	92	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
" new	....	....	....
Jan. In. Cts. en State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1, 1880)	....	53	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	....
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crescent's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $100.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

La Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2500 balles, comprenant — balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tenaces sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary..	6⅞	6⅞	6⅞
Ordinary........	6⅞	6⅞	6⅞
Good Ordinary	8	8	8
Low Middling.	8⅞	8⅞	8⅞
Middling........	9 1|16	9 1|16	9 1|16
Good middling.	9¼	9¼	9¼
Middling Fair.	9⅞	9⅞	9⅞
Fair........	10⅛	10⅛	10⅛

FUTURS.

Stables.

Septembre 8,91 à 8,92; octobre 8,76 à 8,77; novembre 8,73 à 8,74; décembre 8,76 à 8,77; janvier 8.84 à 8,85 février 8,94 à 8,95; mars 9,04 à 9,05; avril 9,15 à 9,16; mai 9,25 à 9,26; juin 9,35 à 9,36.

Les ventes comprennent 20,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 1\|16; à Galveston à 9; à Mobile à 9; à Savannah à 9; à Charleston à 9 1\|16; à Wilmington à 9 1\|16; à Norfolk à 9 5\|16; à Baltimore à 9⅞; à New York 9 11\|16; à Boston à 9⅞; à Philadelphie à 10⅛; à Memphis à 8 15\|16; à Augusta 8 15\|16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes : Ordinary 7⅛; Good Ordinary à Strict Good Ordinary 8 15\|16 ; Low Middling 9 5\|16; Middling Uplands 9 11\|16; Middling Gulf 9 13\|16.

FUTURS.

Fermes.

Septembre 9,50 à 9,51; octobre 9,30 à 9,31; novembre 9,25 à 9,26; décembre 9,26 à 9,27; janvier 9,32 à —; février 9,39 à 9,40; mars 9,48 à 9,49; avril 9,56 à 9,57; mai 9,63 à 9,64; juin 9,70 à 9,71; juillet 9,75 à 9,77.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 61,588 balles; même temps l'année dernière, 29,985 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 249,668 balles; même temps l'année dernière, 193,982 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—de la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 24,284 balles; même temps, l'année dernière, 6,360 balles; de tous les ports des Etats-Unis 93,999 balles; même temps l'année dernière 79,041 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 45,958 balles; même temps l'année dernière, 31,937 balles; dans tous les ports des Etats-Unis 257,397 balles; même temps, l'année dernière, 231,478 balles.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton à $12 00; oil cake de la campagne $— par long ton f.o.b. de la ville à $19 50 par long ton f. o. b. farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 17 75 par short ton. Huile de coton brute 28 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Sans changement. Les affaires sont bonnes.

Cotes—5 7\|16d pour le middling Uplands et 5 7\|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes— 65 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Ventes — barils et 0 boucauts de sucre et — barils de melasse.

OPEN KETTLE—

New........	6 @ —
Choice........	— @ —
Strictly prime........	— @ —
Prime........	— @ —
Fully fair........	— @ —
Good fair........	— @ —
Fair........	— @ —
Good common........	— @ —
Common........	— @ —
Inferior........	— @ —

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated........	— @ —
Off granulated........	— @ —
Choice white........	6 5|16 @ 6⅜
Off whites........	6⅛ @ 6 3|16
Gray off white........	— @ —
Choice yellow clarified........	— @ 6⅝
Prime yellow........	6 3|16 @ —
Off yellow........	— @ —
Seconds........	4½ @ 5⅞

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy........	— @ —
Choice........	— @ —
Strict prime........	30 @ —
Good prime........	— @ —
Prime........	— @ —
Good fair........	— @ —
Fair........	— @ —
Good Common........	— @ —
Common........	— @ —
Inferior........	— @ —

CENTRIFUGAL—Fermes.

Fancy........	29 @ 30
Choice........	28 @ 33
Strictly prime........	28 @ 33
Good prime........	25 @ 25
Prime........	25 @ 25
Fair........	— @ —
Good fair........	22 @ 25
Good common........	— @ —
Common........	18 @ 21
Inferior........	— @ —

SIROP—54c

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN— Ferme avec une assez nne demande.

Fancy........	— @ —
Choice........	— @ —
Prime........	4⅞ @ 5
Good........	4⅞ @ 4⅞
Fair........	4⅛ @ 4⅞
Ordinary........	4¼ @ 4¼
Common........	4 @ 4¼
No 2........	2¼ @ 2⅞

RIZ BRUT—Stable avec une bonne demande $3 25 à 3 90 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 13 00.
SON—Par ton $6 00 à 7 00.

(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ¼c de plus.)

FARINES ET GRUS,

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy $3 90 à 3 95. Fancy $3 65 à 3 75 le baril, choix $3 20 à 3 30, family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 30.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4 25; fancy $4 00 choix $3 62½ à 3 75. Minnesota flour bakers $4 62½; patents 5,00.
FARINE DE MAIS—$2 50.
CREAM MEAL—Choice $— à 3 40.
GRU FIN—Choice $3 40 à 3 50.
GRU—Normal à $3 70 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 59 à 60c pour le blanc, à 57 pour le mêlé et à 59 à 60 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 33 à 34; du Texas 42.
SON—82½ à 85c.
FOIN—Prime $17,00 à 18,00; Choice $19 00 à 20,00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont plus faciles
MESS PORK—$16 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 5⅜ à 5⅝; short clear sides à 9. short rib sides 8,90, long clear — à —.
BACON—Epaules à 5⅞, short rib sides à 9⅞; long clear sides à 9⅞; short clear sides —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, à 6⅛ à 6⅞.
JAMBON—13 à 13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril, extra prime and rump pork $12 50. Plain or canvassed shoulders 7¾ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½; pic-nic à 8⅛ à 8⅞. S. c. breakfast bacon 12½ à 13; choice to fancy s.c. hams 13 à 14.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $8 50 à 9 00; plate beef $8 00 à 8 50 en barils; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 21½; good 21⅛; fair 20¾ ordinary 20; common 19½ la livre
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hysos and young hysons, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 27; extra firsts 23 à 25; firsts à 20 à 22; seconds — à —; Western Dairy- Extra 18 à 20 c; extra firsts 16 à 18; first — à —; common à 14. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 13⅛; Western Cheddars full cream à 12¾; Western twins, full cream, fancy, — à 13; Ohio flats, fancy full cream—à 12; Ohio flats, part skims choice 7½ à 8½; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 3c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 12½c à 9½c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus ; sur les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges $5 00 à 5 50; Pêches 50c à $1 00 la boîte; Pommes $3 00 à 3 50 le baril; Poires 75c à $1 25 la boîte; Raisins $2 00 à $2 25 le crate; Melons d'eau nominaux le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; [illegible]; evaporated 14, raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme $— à —, oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $4 00 à 5 00, Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 10 la boîte, en demi-boîte $—, quart de boîte —c; Londres layer $— 00; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flats $—; Ananas nominaux la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre, Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 10c; Noix de Naples 17½c. Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en sanding. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 25.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $2 65.
AIL—De la Louisiane 35 à 50c.
CHOUX—De l'Ouest 10 à 11c par tête.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $7 00 à 8 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3 à 3½; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys 4 à 4¼; western white choice 3½, peif verts 2½.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et 5 à 8c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 4 00 canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50, dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 12 à 13c; ceux de la Louisiane à 14 à —.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 20c la livre.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Burry à 13c la livre; Louisiana clear à 22; clear lake à 24 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 6c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6½, dry flint à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre, damaged green hides 2c off; damaged dry 1\|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 1 5c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 3c; noire 3 à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 60 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 3½ à 6½c, light 3½ à 11, leaf 6½, burley 10 à 25.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30c à $1 05, fine medium 53 à 52c Bright quarters and common 11-inch 4½ et 5c, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c., fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; [illegible] à — le demi baril. Résine D E et F $1 05, G $1 10, H $1 20; I 1 30, K $1 40; M $1 60; N $1 70, W G $2 60, W W $2 63. Essence de térébenthine à 29½. [illegible] 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 7¼c la yarde; 2 livres 7¾ à 8, 2¼ livres 9¾ à 9; bailing twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 30 le paquet

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon........	2 28 @	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal........	1 50 @	3 50
Pêche........ le gallon........	2 35 @	2 75
Pomme........	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon........		
1878........		4 80
1877........		5 50
1875........		5 75
1870........		6 50
1865........		7 40
1858........		8 00
1848........		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1861		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouché &co, Cognac 1878........		4 50
1870........		5 50
18[illegible]........		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon........		
Ouest........	1 05 @	1 15
Ouest........	1 30 @	1 15
Bourbon........	1 40 @	3 50
Seigle........	1 50 @	3 50
Ecosse, importé........	4 00 @	4 25
Irlande, importé........	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse........		9 00
par gallon........		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon........	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon........	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse........	8 50 @	9 00
Holland, par caisse........	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret le gallon........	34 @	42
Zientandel No 1, le gallon........	60 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril........	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril........	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril........	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse........		6 00
St Julien, la caisse........		6 50
Margaux, la caisse........		7 00
Pontet Canet, la caisse........		10 00
Larose, la caisse........		13 00
Léoville, la caisse........		14 00
Chateau Lafitte, la caisse........		23 00
Ordinaire, la caisse........	3 00 @	3 50
Château Lafitte, par cask........		125 00
Blanquefort par cask........		105 00
Château Dillon, par caisse........		7 50
VINS BLANCS—California, le baril........	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	90 00
Importé fin, la barrique........	90 00 @	175 00
Graves, la caisse........		6 00
Sauternes, la caisse........		6 50
Haut Sauternes, la caisse........		10 00
Latour Blanche, la caisse........		18 00
Château Yquem, la caisse........	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse........	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse........	4 25 @	6 50
Madère, Cotte, le gallon........	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal..	3 50 @	5 00
Madère, la caisse........	12 00 @	25 00
Sherry, Cotte, le gallon........	1 00 @	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon........	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse........	8 00 @	15 00
Très vieux porto, la caisse........	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, pts, par doux........		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay........		24 75
Extra Dry........		28 50
Delbeck & Co's extra dry qts..		27 50
Delbeck & Co's Delmonico,qts		26 00
[illegible]		23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts........		28 50
Perrier Jouet—Special, quarts.		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's........ 6 75 à 9 00
Double bit........ 15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs. 4½ à 5¼
Boxes gross 10 00 @ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 26 to 42 in........ 6 00 @ 22 00
BRASS—Shee, par livre........ 25
COTTON à [illegible]........ 2 40 @ 3 10

CHAINS—Trace........	30 @	75
Ox, ⅝........	5 @	7
COPPER—Roofing par livre........		23
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus........		17
HOES—H. B. No 0 to 8........	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3........	3 35 @	6 00
Lyndon's bright crown.00000 to 3........	4 00 @	8 00
ROTARY Hoes—Mallet's........		54 00
Avery's........		125 00
Stubble diggers........		72 00
HOLLOW WARE—Skillets........	3 @	4
Anvils........		10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅛ to 1........	2½ @	2¾
Round, 1 to 1½ inches........	2⅛ @	3
Painted........	4½ @	5½
Bands—Light, 3 to 6⅛ in........	2 65 @	3 00
Heavy, 3⅛ to 6x⅛ inches........	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch........	3 @	3⅞
Sheet—No 10 to 14 G........	2 75 @	3 00
Galvanized, No 26 G........	6 00 @	6 50
LEAD—Pig, par livre........	5⅛ @	
Sheet, par livre........		7⅛
STEEL NAILS—10d, 60d basis........		2 45
Iron nails........		2 30
OAKUM—Navy........		7⅛
United States Navy........		8 00
Best........		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1........	2 75 @	3 75
Avery, steel........	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood, on beams, net........		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net........		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net........	2 75 @	3 00
Double plows, Allison's, No ½ to 2, each........	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2|3	4½ @	4⅜
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis........	11½ @	....
Manila........	12½ @	....
Cotton, 5 16 et ½........	14 @	15
SPADES—Ames........	10 50 @	12 00
Rowlands........	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames........	9 50 @	11 00
Rowlands........	6 00 @	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5|16	3⅛ @	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches. I. C., do........		12 50
4x20x20........		9 50
1x14x20........		6 25
1x14x20........		4 75
Block, par livre........		25
TURPENTINE—Par gallon........		38
VISES—Peter Wright's........		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized........		4⅞
ZINC—Sheet par livre........	6½ @	
SHOT—Drop........		1 35
Buck, 25 liv. bags........		1 60
POWDER—25 liv. cans........		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spec Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1..	$15 00	Plank No 1........	$14 00
No 2........	12 50	No 2........	13 00
No 3........	12 50	No 3........	12 00
Scantling No 1.	15 00	Flooring No 1........	20 00
No 2........	12 00	No 2........	17 00
No 3........	11 50	No 3........	16 00
Ceiling No 1...	17 00	Weath Bds No 1	13 56
No 2........	13 00	No 2........	10 00
No 3........	15 50		
Boards, No 1...	16 00	Boards No 2........	12 50
No 3........	12 00	No 4........	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1..	24 00	Ceiling, No 1........	19 00
No 2........	20 00	No 2........	14 00
No 3........	16 00	No 3........	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1........	19 00
No 2........	12 50	No 2........	16 50
Boards No 2		No 4........	12 56

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	30 00	Boards, No 2........	25 00
No 3........	17 00	No 4........	18 00
No 5........	15 00	No 6........	10 00
Dr'ed Bds No 1.	24 00	No 4........	17 00
No 2........	21 50	No 5........	16 00
No 3........	29 00	No 6........	13 00

WHARF TIMBER.

No 1........	9	No 3........	7
No 2........	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1........	8	No 3........	3 00
No 2........	5		

TEAK TIMBER.

No 1........	7	No 3........	2½
No 3........	5		

WALNUT LUMBER

No 1........	....	No 2........	35 00
No 2........	....		

OAK LUMBER.

No 1........	50 00	No 3........	
No 2........	20 00		

SHINGLES.

No 1........	3 75	No 2........	2 25
No 2........	2 75		

LATH.

Per 1,000........	1 90
Alabama lime........	95 à 1 05
Cement domestic........	1 75 à 2 00
Cement, imported........	2 75 à 3 00
Slate........	6 00 à 6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R........	8 00 à 9 00
Paving........	9 00 à 10 50
Ordinary........	7 00 à 8 00
Sand........	20 à 25
Shells, small........	40
Shells, large........	1 55 à 1 80
Plaster, calcined........	1 75 à 2 00

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Navire Corona, Parrington........parti 3 sept
Navire Lydia Skolfield, Dunning........parti 9 sept
Steamship Eureka, Quick........parti 17 sept
Steamship Hudson, Freeman........parti 17 sept
Steamship El Paso, Quick........parti 20 sept
Steamship Winchester, Wooley........parti 15 sept

PHILADELPHIE.

Steamship Raphael, Cris........parti 15 sept

LIVERPOOL.

Navire Nettie Murphy, Curran........parti 17 août
Steamship Californian, [illegible]........parti 20 août
Steamship City of Manchester, Brophy........

Steamship Inventor, Brown........parti 25 août
Barque John Watt, Swedzer........parti 1er sept
Steamship Statesman, Edgar........parti 29 août
Steamship Australian, Peters........parti 11 sept
[illegible]........parti 10 sept

LIMERICK.

Barque Ch. Johnson........parti 27 août

LONDRES.

Steamship Rydal Water........en charg. 3 sept
Steamship City of Lincoln, Frye........parti 6 sept

BARROW.

Steamship Narvorth Castle........parti 30 août
Steamship City of Manchester, Brophy........parti 3 sept

SWANSEA.

Steamship City of Lincoln, Frye........parti 13 sept

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Bengal........parti 5 sept
Steamship Corona........parti 4 sept

HULL.

Steamship Kimberley........parti 8 sept

ANVERS

Steamship President Garfield........parti 7 sept

CAPE TOWN

Steamship City of Liverpool........parti 10 août

RIO DE JANEIRO.

Navire Rosa Fidea, Henriksen........parti 31 juil
Navire Lizzie Burrill, Johnson........parti 18 août
Barque E T G, Frick........parti 7 sept

HAMBOURG.

Navire Hedwig, Massen........parti 25 août
Navire Stephan, Morensen........parti 30 août

MALAGA.

Barque Mareca, Darse........parti 6 août
Barque Freihandel, Akens........partie 5 sept

BARCELONE.

Barque Alejandro Rosh, Argentague........par 1 jui

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurance annuelles et à échéance fixée de gré à gré, contre les risques d'incendie.

W. R. LYMAN........Président
J. H. OGLESBY........Vice Président
CHAS. E. RICE........Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell,	J. H. Oglesby,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
L. J. Heter,	Charles H. Dolese,
Lucien Delery,	S. C. Conlon,
R. F. W. Bachman,	Charles Newman,
Joseph Kohn	M. Gillis,
James T. Redd,	Chas. E. Rice,
	D. R. Calder.

Voyez nos agences dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas

FEUILLETON.

No 19 Commencé le 31 août.

LA MERE MICHEL

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.

— Suite —

Cette formalité remplie, il ne songea pas plus à Rio Porto qu'au grand Turc. Fier de son succès, heureux de sentir sur son bras la main mignonne de sa fiancée qu'il pressait tendrement contre sa poitrine, il souriait avec un orgueil et une satisfaction que lui enviaient, tout en la partageant, ses camarades.

Maxime était aimé et estimé tout autant qu'Hélène. On était d'accord sur ce point qu'à tous égards il était impossible de trouver un couple mieux assorti.

Néanmoins, on s'étonnait que la marquise, qui n'avait presque rien, eût donné sa fille au comte de la Roudière, qui n'avait presque rien non plus.

Comment ferait le jeune ménage pour suffire à ses besoins ? On était déjà assez surpris que Mme de Rochetaille pût soutenir son rang avec tant de dignité.

Sans doute, elle avait un appartement modeste, mais l'éducation d'Hélène lui avait coûté les yeux de la tête. Elle n'avait qu'une domestique, c'est vrai, mais les amis de la marquise savaient par expérience que sa table ne manquait de rien, que son vin était excellent.

Enfin, depuis que sa fille était sortie du couvent et que la marquise la produisait dans le monde, on se demandait à l'aide de quelles ingéniosités elles pouvaient parer à ces nouveaux frais ?

Non pas que leurs toilettes fissent sensation par leur richesse ou leur originalité.

Elles étaient fort simples, au contraire. Mme de Rochetaille ne portait que du noir et Hélène était toujours habillée de blanc. Mais les robes de la marquise étaient de moire, de satin ou de velours; celles de sa fille étaient de faye, de taffetas ou de mousseline brodée à la main. Et toutes les femmes, qui s'y connaissaient en étoffes, pouvaient affirmer que ces broderies, ces soieries et ce velours étaient de la plus belle qualité. C'était de la simplicité soit ! mais de la simplicité plus coûteuse que la plupart des falbalas dont on s'attife en général pour jeter de la poudre aux yeux.

Par quel tour de force la marquise pouvait-elle réaliser de tels prodiges avec ses huit mille francs de rentes ?

—Bien sûr, elle vit sur le capital et compte sur la beauté de sa fille pour lui faire contracter un beau mariage, se disait-on hier encore.

Aujourd'hui ce n'était plus admissible, puisqu'il devenait avéré qu'Hélène allait être comtesse de la Roudière.

Ce fut une stupéfaction générale, car, assurément, sans prétendre à décrocher le soleil lui-même, Mlle de Rochetaille n'aurait pas été embarrassée de trouver mieux, sous le rapport de la fortune, que ce pauvre apprenti diplomate.

A quoi donc pensait la marquise ! Quelle folle que cette petite Hélène !

Après tout, cela les regardait et, puisqu'il y avait promesse authentique de mariage, il était impossible d'y revenir. Vivent les mariés !

Tous deux étaient jeunes, beaux et sympathiques. Pourquoi attrister d'avance l'aurore de cet hymen naissant ?

Aussi, de toutes parts, ce fut autour d'eux un empressement touchant et qui leur fit plaisir au cœur.

Maxime, qui ne comptait passer qu'une heure au bal, y était encore à deux heures du matin. Il ne le quitta que pour reconduire à la voiture qui les attendait la marquise et sa fille, dont il serrait les mains avec d'intraduisibles effusions de joie.

Il rentra chez lui, débordant d'une véritable ivresse. Il lui semblait que les Champs-Elysées n'étaient pas assez vastes pour contenir le bonheur dont il exultait et ne fournissait pas assez d'air à ses poumons.

Quant à la marquise, elle gardait le silence et recevait sans mot dire les baisers de sa fille, non moins heureuse que Maxime, et qui n'avait pas trouvé de meilleur moyen de témoigner à sa mère la reconnaissance dont elle était pénétrée.

Ensemble elles passèrent le lendemain la journée du dimanche que, de tout temps, Mme de Rochetaille avait consacrée sans partage à Hélène, mais elle était si visiblement inquiète et sombre, que la chère enfant s'en aperçut.

—Mais qu'as-tu donc, mère ! lui demanda-t-elle à plusieurs reprises.

—Rien, répondit distraitement la marquise avec une impatience nerveuse.

Enfin, vers quatre heures, un commissionnaire lui apporta une lettre dont elle déchira fiévreusement l'enveloppe. Elle avait reconnu l'écriture de Maxime.

XVII.

LA HAINE DU BARON SE RÉVEILLE.

Parmi les nombreuses relations que le duc de Rio-Porto avait contractées dans le monde de la finance, figurait au premier rang le baron van Peterboom.

Le duc avait été un peu près de toutes les affaires que le banquier avait lancées ou patronnées et, comme lui, avait réalisé des bénéfices considérables.

En outre, si Rio-Porto était garçon, Peterboom était veuf, ce qui leur fournissait de fréquentes occasions de se réunir au théâtre, au cercle, voire dans les cabinets particuliers des cabarets en vogue.

Enfin, presque tous les soirs, ils se rencontraient dans les mêmes maisons, de sorte qu'ils avaient fini par se lier assez intimement.

Or, le matin même du jour où Maxime venait de quitter l'hôtel du baron, c'est-à-dire la veille, samedi, Rio-Porto était allé frapper vers onze heures à la porte de l'avenue Friedland.

Quoique le Hollandais fût encore sous le coup du désappointement que lui avait causé son entrevue avec le jeune comte, il fit bon accueil au duc.

—Quoi de nouveau ? dit-il en lui serrant la main.

—Mon cher ami, je viens vous demander conseil, répondit Rio-Porto.

—Encore ?

—Toujours.

—S'agit-il donc d'une affaire d'argent ?

—Pas tout à fait.

—Serait-ce, par hasard, d'une affaire de cœur ?

—Oui.

—Eh bien ! fit brutalement le baron avec un gros rire, affaire de cœur, affaire d'argent....pour nous, n'est-ce pas la même chose ?

—Pas cette fois.

—Alors expliquez-vous, car je n'ai pas le temps de déchiffrer des énigmes.

—C'est ce que je vais faire, dit gravement le Brésilien.

Sans façon, il se campa à cheval sur une chaise et s'y accouda.

—Mon cher ami, commença-t-il, vous souvenez-vous que je vous ai dit souvent combien j'avais assez de la vie monotone que je mène depuis dix ans ?

—Parfaitement. J'en ai même ri très franchement, moi qui ai passé par le mariage, qui sais ce qu'il vaut et qui n'ai pas envie de recommencer.

—Bien, mais je n'en ai pas tâté, moi, et je ne serais pas fâché d'en faire personnellement l'expérience.

—C'est donc une idée fixe ?

—De plus en plus.

—Alors il est inutile de me demander conseil, mon pauvre ami.

—Non, car au sujet de cette idée fixe, vous pouvez m'être d'une grande utilité et m'indiquer les moyens de la réaliser.

—Puisqu'il n'y a pas d'espoir de vous en détourner, je vous écoute, fit le baron avec un haussement des épaules.

—Voilà, dit Rio-Porto. Vous savez que je suis assez riche pour ne pas me préoccuper d'argent en matière de mariage. L'honorabilité et la simplicité sont donc les qualités auxquelles je tiens le plus.

—Et vous les avez trouvées ? fit le banquier d'un air incrédule.

—Non seulement je les ai trouvées, mais elles s'allient à la beauté la plus pure qui se puisse imaginer, répondit Rio-Porto avec un enthousiasme sincère.

—Et où avez-vous déniché ce merle blanc ?

—Dans le monde.

—C'est bien invraisemblable.

—Cela est pourtant, et, quand je vous aurai dit son nom, je gage que vous serez de mon avis.

—Voyons donc... ricana Peterboom.

—C'est Mlle de Rochetaille.

Le sourire qui s'épanouissait sur l'immense bouche du Hollandais disparut en un clin d'œil.

—Ah ! vous ne riez plus, dit Rio-Porto, triomphant.

En effet, le baron ne riait plus ; mais ce n'était pas seulement parce que le nom de Mlle de Rochetaille l'avait désarmé.

Depuis que Maxime était parti, il se demandait, en dehors des moyens dont il disposait, quelle vengeance il pourrait tirer de l'échec qu'il avait subi.

La cause de cet échec, il ne l'ignorait pas. Sa fille la lui avait fait toucher du doigt, en lui signalant les attentions dont Hélène était l'objet de la part de M. de la Roudière.

Puisque le comte avait refusé si brutalement la main de Charlotte, c'est qu'il aimait ailleurs. Qui ? Mlle de Rochetaille, bien certainement. Pour le rusé financier, cela ne faisait pas l'ombre d'un doute.

Mais alors elle était toute préparée, sa vengeance ! Il allait déchaîner contre Maxime ce rival, dont il connaissait mieux que personne le tempérament fougueux, les appétits grossiers, les passions ardentes.

Comment les mettre en présence, de façon qu'ils se démasquent tous les deux dès le premier mot ? C'est été un coup de maître, mais ce n'était pas facile.

En attendant qu'il en trouvât le moyen, Peterboom louvoya.

—Je conviens, dit-il, que Mlle de Rochetaille réunit toutes les conditions désirables, mais arriver jusqu'à elle n'est pas commode !

—Je le sais bien.

—Depuis que son mari et sa fortune ont sombré dans un effondrement sans précédent, continua Peterboom, comme pour mieux aiguiser les désirs du Brésilien, elle est dans ses relations d'une circonspection qui frise l'impertinence, et n'est entourée que de personnes triées sur le volet, dont elle a fait, pour ainsi dire, un rempart infranchissable à la médisance.

—C'est précisément pourquoi je suis venu vous demander conseil.

—A moi ! En quoi puis-je vous être utile ? Je ne figure pas sur la liste de ses intimes, je ne lui ai jamais été présenté.

—Tant pis ! J'espérais que vous la connaissiez, soupira le duc.

—Oh ! quant à la connaître, je la connais comme ma poche et elle me connaît tout autant.

Nos deux filles ont été élevées dans le même couvent.

—Et elles ne se voient pas ! Et vous ne pouvez pas me présenter ?

—Ne fût-ce que par amour-propre, je m'en garderais bien, mon cher ami !

—Et vous n'avez dans vos relations personne qui soit reçu chez elle ?

—Attendez donc ! fit le baron, qui se frappa le front.

Une idée lumineuse venait de traverser son esprit. Le moyen qu'il cherchait, c'était Rio-Porto qui le lui fournissait.

—Connaissez-vous le comte de la Roudière ? demanda-t-il négligemment.

—Non, pas intimement, mais il est venu chez moi une dizaine de fois.

—Alors vous êtes, par cela même, autorisé à tout lui demander.

—Tout.... Quoi ?

—Ignorez-vous donc qu'il est le plus ancien ami, presque le fils de Mme de Rochetaille.

—C'est juste. Vous m'y faites penser.

—Eh bien ! Que ne vous adressez-vous à lui ?

—Assurément, je ne saurais avoir un meilleur parrain ; mais croyez-vous qu'il consentira....?

—Comment pouvez-vous en douter ? A-t-il jamais essayé de vous marquer des politesses que vous lui avez prodiguées ?

—Jamais.

—Alors ne doutez pas qu'il saisisse avec empressement l'occasion de vous être agréable. C'est un brave et honnête jeune homme, ajouta le banquier avec emphase. Vous avez su avec quel dévouement il a risqué sa vie pour sauver celle de ma fille ! Aussi il peut me demander tout ce qu'il voudra, ce cher comte. Il me tarde assez de m'acquitter envers lui.

—Vous avez raison. Aujourd'hui même j'irai le voir et je lui répéterai vos paroles touchantes.

—Ne faites pas cela, mon ami, fit débonnairement le Hollandais. Il pourrait croire que je vous ai inspiré l'idée de cette démarche et ce serait vous amoindrir à ses yeux. Allez-y de votre propre chef, franchement, cela vaudra bien mieux.

—Et croyez-vous qu'il serait bon de lui communiquer mes projets de mariage ? demanda Rio-Porto.

—Je ne crois pas que cela soit nécessaire. Cependant, s'il hésitait, cela pourrait le décider.....

—Vous croyez ?

—Ma foi ! Pensez donc qu'il a été le compagnon d'enfance de Mlle de Rochetaille. S'il est réellement son ami, il ne peut que se réjouir à l'idée d'un mariage aussi avantageux pour elle.

—En effet, c'est très vraisemblable.

—Ainsi vous irez chez le comte ?

—Ce soir même.

—Et vous ne direz sous aucun prétexte que je vous ai conseillé ?

—Pas si bête !

—Eh bien ! fit le baron, en se frottant les mains, je ne suis pas curieux, mais je m'intéresse si fort à tout ce qui vous concerne, que je ne serais pas fâché de savoir ce qui résultera de cette visite.

—C'est facile. Où serez-vous ce soir à neuf heures ?

—Ce soir.... quel jour est-ce ?....

—Samedi.... Je n'ai rien à faire et ne bougerai pas de chez moi. Précisément c'est à deux pas.

—C'est vrai, cela se trouve à merveille, dit le Brésilien enchanté. A ce soir !

—A ce soir ! répéta le banquier, qui le reconduisit avec force protestations d'amitié.

Il revint à son bureau, en proie à une hilarité féroce.

—Et voilà comment je joue des hommes ! murmurait-il, s'admirant lui-même.

Il avait lieu de se réjouir. Alors même que l'entrevue du duc avec Maxime ne se terminerait pas par un éclat, la candidature du richissime Brésilien à la main de Mlle de Rochetaille n'en était pas moins un atout formidable dans le jeu de Peterboom.

Rien ne prouvait jusqu'à l'évidence que le comte aimât Hélène. Il n'avait jamais, jusqu'à présent, été question de mariage entre les deux jeunes gens. Or, il paraissait impossible au baron qu'en pareil cas, la marquise repoussât la magnifique fortune que Rio-Porto lui apportait.

Donc Maxime resterait Gros-Jean comme devant et, ne fût-ce que par dépit, sauterait à son tour avidement sur les millions de Mlle Peterboom.

Aussi ce fut avec moins d'impatience que le Hollandais attendit Rio-Porto, en savourant un délicieux cigare.

Il n'en fut pas moins très surpris de voir le duc entrer ou plutôt bondir le soir dans son cabinet.

Rio-Porto étouffait de rage.

Les cruelles vérités que Maxime lui avait jetées à la face avaient été autant de soufflets pour sa vanité.

—Vous ne savez pas, dit-il à Peterboom, M. de la Roudière a refusé de me présenter à la marquise ! M. de la Roudière aime Mlle de Rochetaille ! M. de la Roudière est mon rival.

Et, brandissant encore son poing monstrueux au souvenir de ces humiliations :

—Oh ! je le tuerai ! s'écria-t-il.

Le baron jubilait, mais ne le montrait pas. Son plan avait réussi à merveille ! Les deux rivaux allaient se dévorer. Leur entrevue avait fini par un coup de tonnerre ! C'était plus qu'il n'espérait. Mais quel coup de tonnerre ? Comment cela s'était-il passé ? Il lui tardait de le savoir.

Il eut la sagesse de contenir la joie sauvage qu'il ressentait.

—Allons, ne vous emballez pas ainsi, mon cher ami, dit-il avec douceur. Remettez-vous et apprenez-moi d'où vient la colère dans laquelle je vous vois.

Le duc le regarda d'un air hébété, comme s'il se réveillait d'un horrible cauchemar.

—Voyons, reprit le banquier sur le même ton, est-ce que vous avez avoué au comte quels motifs vous conduisaient chez lui ?

—Oui, j'ai eu cette naïveté.

—Alors il vous a déclaré qu'il aimait Mlle de Rochetaille et vous a défendu de marcher sur ses brisées ?

—Du tout, il m'a déclaré seulement que, dans des circonstances aussi délicates, il ne voulait pas prendre sur lui de me présenter à la marquise.

—Alors, comment savez-vous qu'il est votre rival ?

—Est-ce que cela ne crève pas les yeux ! Est-ce que, si M. de la Roudière ne prétendait pas à la main de Mlle de Rochetaille, il m'aurait refusé la faveur que je lui demandais ?

—Ce n'est pas une raison péremptoire. Cependant, alors même que vous n'auriez pas deviné juste, accorda Peterboom, le refus de M. Maxime n'en est pas moins extraordinaire.

—Aussi, l'ai-je considéré comme une offense personnelle et le lui ai-je fait observer.

—Et qu'a-t-il répondu ?

—Que je prenne la chose comme bon me semblerait, mais que je n'obtiendrais rien de lui.

—Et qu'avez-vous fait, vous ? demanda sournoisement le baron.

—Je lui ai demandé satisfaction par les armes.

—Vous l'a-t-il accordée ?

—Certes, mais en l'accompagnant de consentement de paroles ironiques et injurieuses qui m'ont mis dans l'état où vous me voyez.

—De sorte que....

—Demain matin, je lui enverrai mes témoins.

—Comment vous allez vous battre !

—Certainement.

—Vous croyez donc avoir quelques chances de vous en tirer ?

—Je le crois bien ! Je suis de première force au pistolet.

—Entre quatre murs, c'est possible, mais sur le terrain....

(A continuer.)